l'usage de se servir de la Langue Latine dans les négociations entre l'Empereur & la France.

II. Les intérêts de toutes les Puissances en guerre paroissent bien conciliés dans ces articles préliminaires. Elles y trouvent toutes leur avantage, entre autres la Couronne de France, à laquelle vont être réunis deux Duchés pour l'emploi qu'elle a fait de ses forces, & d'une partie de ses trésors en faveur d'un Prince qu'elle a tenté de placer sur le Trône de Pologne. Ce Prince, à ce qu'on prétend, est attendu de retour dans le Royaume, dans le cours du Printems.

III. Ce qui semble confirmer qu'on ne compte sur rien plus que sur la conclusion de la Paix, c'est que les ordres sont déjà expédiés pour faire revenir les Troupes qui sont en Italie, aussi tôt que les passages des montagnes seront libres; que les Intendans des Provinces doivent suspendre la levée des nouvelles milices, & qu'on parle d'une réforme considérable qui aura lieu après la publication de cette Paix, le Ministère, & surtout le Cardinal de Fleuri, n'ayant rien plus à cœur que le soulagement des peuples. D'ailleurs on s'assure d'autant plus de l'accession de l'Espagne aux Préliminaires, que le Prince della Torella Carraccioli, Gentilhomme de la Chambre de l'Infant d'Espagne Don Carlos, & son Ambassadeur Extraordinaire auprès du Roi, a remis ses Lettres de créance à S. M., & en eut le 22. Janvier sa première Audience particulière, ensuite de la Reine, de Mgr. le Dauphin, & de Mesdames de France, ayant été introduit à ces Audiences par Mr. Hebert, Introduceur des Ambassadeurs. Son Excellence arrivant pour cet effet de Paris à Versailles, étoit dans un Carrosse à six chevaux; suivi seulement d'un autre à quatre, dans lequel étoit